

Des livres

Yann Calbérac
18 septembre 2005

Atlas des minorités en Europe (Yves Plasseraud, dir.)

Groupement pour les Droits des Minorités (Yves Plasseraud, dir.), *Atlas des minorités en Europe : de l'Atlantique à l'Oural, diversité culturelle*, Editions Autrement, 2005.



Les problèmes liés aux minorités de peuplement ont été longtemps occultés mais se posent aujourd'hui avec une certaine acuité. La chute de l'URSS, l'intégration européenne et la reconnaissance des droits des minorités par les instances communautaires font de la prise en compte des minorités une question de première importance pour l'Union Européenne et au-delà la péninsule européenne, depuis longtemps espace d'affrontements et de brassages. Dans cette perspective, cet ouvrage répond à un besoin de présenter la problématique minoritaire en Europe sous une forme synthétique et cartographique.

Cette lacune éditoriale que cet atlas tente de combler est aussi bien due à la complexité du phénomène qu'à la difficulté de l'appréhender et surtout de le cartographier. Comment définir une minorité ? Comment délimiter son territoire ? Le critère linguistique seul ne peut suffire car certaines minorités ne se distinguent pas par leur langue ; le critère du regroupement n'est pas satisfaisant non plus dans la mesure où, du fait de l'histoire, certaines minorités ont dû se disperser. Il faut donc s'intéresser aux pratiques culturelles plus ou moins faciles à discerner ainsi qu'au vécu des populations minoritaires et à leurs perceptions de leur identité pour définir au mieux ces groupes.

Dans ces conditions, il serait facile de glisser dans la subjectivité. L'équipe du Groupement pour les Droits des Minorités, regroupée autour d'Yves Plasseraud, et composée de spécialistes reconnus comme Jean Radvanyi ou André-Louis Sanguin (pour ne retenir que quelques géographes), échappe à cet écueil en se concentrant sur les problèmes que connaissent, dans chaque pays, ses minorités, sans chercher à se faire le porte-parole de leurs revendications.

Afin de mettre en lumière la complexité des phénomènes, les auteurs s'attachent d'abord à décrire les causes des problèmes liés aux minorités. Ainsi, le morcellement de l'Europe, du Traité de Versailles à la chute de l'URSS, les déplacements de population qui accompagnent le règlement des conflits sont envisagés, au même titre que les épurations ethniques qui ont rythmé certains des conflits récents. L'importance de l'histoire est soulignée dans quelques minorités, emblématiques de la situation européenne : ainsi, la diaspora juive, dispersée dans

l'Europe entière et profondément marquée par la Shoah ou la minorité Tsigane qui connaît des problèmes aigus liés à leur mauvaise image.

L'essentiel de l'ouvrage consiste en l'exposé de la situation des minorités dans chacun des pays européens. Sont ainsi successivement analysées les situations diverses des pays qui composent cette vaste région. La question minoritaire se décline différemment selon les Etats, leur passé et leur culture ; les droits des minorités ne sont pas uniformément respectés. Des cartes précises et des mises en perspectives historiques permettent de situer au mieux ces questionnements dans l'étude globale des pays. Loin d'être des phénomènes isolés, ils permettent de dégager la spécificité culturelle de chacun des pays. Par exemple, en Roumanie, la situation des minorités hongroise et allemande pose la question du rattachement de la Transylvanie (auparavant austro-hongroise) à la Roumanie en 1918. En France, la diversité linguistique et son déclin interrogent le choix précoce de faire de la langue le fondement de l'unité nationale... C'est donc à un panorama renouvelé sur l'Europe que ce livre nous invite. Bien plus, il permet de prendre conscience de la nécessité de préserver les droits de ces minorités, garantes d'une identité fortes et porteuses d'une culture vivante.

En dépit de ses qualités, cet atlas laisse cependant une étrange impression. En s'intéressant à toutes les minorités, l'ouvrage gomme leurs différences et il est parfois surprenant de les voir toutes mises sur un même plan. Le sort de toutes les minorités européennes est-il comparable ? Un Tsigane, un Ruthène et un Occitan connaissent-ils aujourd'hui les mêmes difficultés à vivre et à faire (re)connaître leur culture ? Enfin, les échelles d'analyse retenues peuvent laisser le lecteur sur sa faim. Si les cartes à l'échelle du continent ou du pays apportent des éléments de compréhension, on peut regretter l'absence de cartes à des échelles plus fines, comme celle des villes dans lesquelles il pourrait être intéressant de voir comment se répartissent ces minorités.

Compte rendu : Yann Calbérac